

---

Adresse de la société populaire de Langogne (Lozère) qui témoigne de son dévouement à la représentation nationale et invite la Convention à rester à son poste, lors de la séance du 19 germinal an II (8 avril 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Langogne (Lozère) qui témoigne de son dévouement à la représentation nationale et invite la Convention à rester à son poste, lors de la séance du 19 germinal an II (8 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 313;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1969\\_num\\_88\\_1\\_29263\\_t1\\_0313\\_0000\\_1](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29263_t1_0313_0000_1)

---

Fichier pdf généré le 01/02/2023

## d

[*La Sté popul. de Langogne, à la Conv.; 10 germ. II*] (1).

« Citoyens représentants,

L'imagination aura peine à concevoir qu'au milieu des efforts que la nation entière fait pour consolider la liberté, il se soit élevé certains audacieux qui aient osé menacer la souveraineté du peuple et les représentants, mais ce qui fixera encore plus l'étonnement général, c'est la fermeté et l'énergie de ceux contre lesquels étaient dirigés les poignards des assassins; sages Montagnards, c'était contre vous que ces nouveaux Catalinas tramaient leur conjuration, ce sont vos corps qu'ils avoient désignés pour servir de marche au trône du nouveau tyran! Les insensés! Ignoraient-ils donc qu'avant de vous percer le sein, il fallait nous percer nous-mêmes, qu'avant de renverser la Montagne il fallait anéantir tous les Montagnards! Oui, Législateurs, nous vous environnerons de nos corps, nous formerons autour de vous un rempart inaccessible à la malveillance et à la conjuration; l'orage qui a menacé la nation entière, les mesures vigoureuses que vous avez prises pour les dissiper vous donnent de nouveaux droits à la reconnaissance nationale, et vous commandent impérieusement de rester à votre poste jusqu'à ce que la patrie sera calme, quant à nous, fermes au nôtre, nous surveillerons les ennemis de la chose publique et ceux même qui se disent ses amis, plus les conspirateurs redoubleront d'efforts pour détruire votre ouvrage plus nous redoublerons nous-mêmes de courage et d'énergie, plus ils formeront des vœux pour notre destruction, plus nous crierons: Vive la République, Vive la Convention nationale, vivent les Comités de salut public et de sûreté générale, vive la Montagne; périsent les conspirateurs. S. et F.»

BOULET.

## e

[*La Sté popul. de Toul, à la Conv.; 12 germ. II*] (2).

« Citoyens représentants,

La Société populaire et républicaine de Toul vient d'armer et d'équiper un cavalier jacobin, qui part demain pour aller joindre ses frères d'armes et combattre les satellites des despotes. Ce nouvel hommage de la société n'est qu'une faible expression de sa haine irréconciliable contre les tyrans, et de son invincible attachement à la chose publique. Que la liberté règne, que l'égalité triomphe, que la République française se propage, qu'elle devienne de jour en jour plus florissante, et nos vœux sont accomplis. Surtout point de trêves avec les Rois, ces fléaux du genre humain, ces barbares antropophages. C'est sur les débris de leurs trônes renversés que l'homme libre doit signer le traité de cette paix universelle, pour la-

(1) C 300, pl. 1056, p. 2; B<sup>in</sup>, 22 germ. (suppl<sup>t</sup>); *Débats*, n° 571, p. 395.

(2) C 300, pl. 1056, p. 11; B<sup>in</sup>, 18 et 28 germ. (2<sup>e</sup> suppl<sup>t</sup>).

quelle nous jurons de nouveau de combattre jusqu'au dernier soupir.»

BALLAND (présid.), MÉRINO (secrét.), GUINET (membre du C. de correspondance).

## f

[*Le 1<sup>er</sup> b<sup>on</sup> des Bouches-du-Rhône, à la Conv.; Calais, 10 germ. II*] (1).

« Fidèles représentants,

Les officiers du 1<sup>er</sup> b<sup>on</sup> des Bouches-du-Rhône font don à la patrie de toute leur viande pendant 15 jours, et les volontaires de la moitié.

Continuez, Citoyens, à punir les traîtres, soyez inflexibles et inexorables. Périsent à jamais ceux qui veulent un trône et leur intérêt particulier. Que les monstres qui ont trompé la confiance du peuple montent à l'échafaud! Mettez la terreur et le châtiment à l'ordre du jour! Lancez la foudre partout! Que la liberté nage dans le sang des ambitieux, des égoïstes, des parjures et des lâches conspirateurs! C'est ainsi que des Français doivent l'offrir à tout l'univers.

Nous n'avons plus de notre drapeau qu'un tronçon qui ne deviendra la proie de nos ennemis que lorsque nous serons tous exterminés. S. et F. Vive la Montagne.»

BARTHÉLEMY (cap<sup>e</sup> major), LUQUIN (chef), CERF (cap<sup>e</sup>), CHAILOUX, BOSEY (cap<sup>e</sup>), MARTIN, PLEUDOUX, JOUBERT (sous-lieut.), L. FUILLET, F. TICEIL, DESMAR, DUMAS (lieut.), DAVA (lieut.), SALERON, BLAIN, MILLE, BRUN, MAHOST [et de nombreux autres].

## g

[*La Sté popul. de Mont-Unité (ci-dev' S'-Gaudens), à la Conv.; s. d.*] (2).

« Représentans,

Régénérée sous les yeux de Dartigoeyte, représentant du peuple, notre Société consacre les premiers momens de son existence nouvelle à vous offrir de nouveaux témoignages de son attachement aux principes montagnards et de son dévouement à la chose publique. Elle vous conjure au nom de la patrie de ne faire la paix avec nos ennemis qu'après que les despotes seront totalement exterminés. Vive la République, Vive la Montagne, périsent leurs ennemis.»

MARIANDE cadet (présid.), LACROIX (secrét.), CLAVERIE.

## h

[*Montauban, 12 germ. II*] (3).

« Je te prie, Citoyen président, d'annoncer à la Convention nationale que le district de Mon-

(1) C 300, pl. 1056, p. 6; B<sup>in</sup>, 22 germ. (suppl<sup>t</sup>); et 28 germ. (2<sup>e</sup> suppl<sup>t</sup>); *Batave*, n° 419; *J. Perlet*, n° 564; *Mess. Soir*, n° 599.

(2) C 300, pl. 1056, p. 8; *Débats*, n° 571, p. 395.

(3) C 298, pl. 1040, p. 4; B<sup>in</sup>, 21 germ. (suppl<sup>t</sup>).